



# ***MÉDUSES***

**Texte et jeu**

Mélie Néel

**Mise en scène**

Noémie Schreiber  
et Cécile Roqué Alsina

**Un spectacle du**

Collectif Corpuscule

**Création 2023/2024**

Tout public à partir de 15 ans

Texte lauréat de l'Aide à la création  
de textes dramatiques - ARTCENA

Avant, il y avait Papillon, 14 ans bientôt 15, et maintenant, il y a Méduse.  
Entre les deux, il y a eu le renversement du monde.

Avant, il y avait la natation, les copains, Elliott, le lycée, maintenant il y a la douleur, les larmes, et la déchirure. La déchirure d'être devenue, d'un coup, une nuit, la victime d'un mot en "v", que Méduse n'ose pas prononcer.

Depuis, tous les mardis à 18h30, Méduse va à l'hôpital de la ville, elle s'installe dans la salle à la moquette mauve et grise, et elle écoute Niels, Hélène et Alice, parler de ce qu'ils ressentent depuis qu'ils ont eux aussi connu "leur" renversement du monde, la déchirure, le mot en "v". C'est Maman qui dit que c'est important qu'elle ne soit pas toute seule, qu'elle puisse échanger, parler. Sauf que, parler, Méduse n'y arrive pas. Heureusement, elle écoute. Et puis, elle écrit, parce qu'il n'y a plus que ça à faire pour tenter de le comprendre, ce monde qui s'est soudainement renversé.



**Prix du jury** au festival Court mais pas vite 2022

Co-production : Théâtre du Hublot (92)

Soutiens :

Les Déchargeurs (75), le Théâtre du Hublot (92), ARTCENA

*Méduses* est un texte lauréat de l'Aide à la création nationale de textes dramatiques – ARTCENA, pour la session du printemps 2021

Bonjour et bienvenue dans ce dossier ! Vous y trouverez d'abord la note d'intention de l'auteurice. Ensuite, une note sur la mise en scène, et les actions artistiques proposées par la compagnie. Enfin, vous découvrirez qui se cache derrière ce projet, et le calendrier de création.  
Bonne lecture !

## Le texte : note d'intention

Il y a longtemps, je me suis assise sur une chaise en plastique dans une salle avec une moquette mauve et grise, et j'ai écouté les histoires des autres. Ces autres n'avaient pas grand-chose en commun ; des vies différentes, des origines différentes, des peurs et des aspirations différentes. Et pourtant, tous les mardi, ils et elles se réunissaient autour de ce point commun absurde et terrible : avoir été victime de violences sexuelles. Un drôle de groupe mal assorti, parfois maladroit, mais toujours compatissant, qui essayait simplement de guérir ensemble.

De cette expérience est né le personnage de Papillon, une adolescente qui, à l'envol de sa vie, est victime d'un viol. Depuis cet événement qui a retourné son existence, Papillon est devenue Méduse, et s'est renfermée sur elle-même. Elle observe son petit monde avec cynisme et détachement, et se retrouve bien incapable de communiquer avec son entourage.

### Parler depuis l'adolescence

Méduse a quatorze ans, bientôt quinze. Elle est dans cette période flottante où l'on est ni enfant, ni adulte, et donc pas grand-chose. Le récit qu'elle fait au cours de la pièce a quelque chose de l'ordre du journal que l'on écrit adolescent·e, quand on pense avoir tout compris du monde, quand on se sent pousser des ailes (de papillon). Et pourtant, c'est aussi l'âge de la contrainte. On est contraint·e partout, tout le temps contraint·e par l'école, contraint·e de paraître, contraint·e d'être amoureux·se de quelqu'un, contraint·e de faire la fête parce que tout le monde fait la fête. On est contraint·e d'avoir envie de faire l'amour. Et quand on est une adolescente, une petite fille de 14 ans, on se sent contrainte de dire oui. Pour pas prendre trop de place. Pour embêter personne.

En écrivant le texte, c'est depuis cet endroit, celui des jeunes filles de 14 ans, que je voulais parler.

### Sortir du silence

Parler, témoigner, ouvrir une discussion, sont des thèmes au cœur de *Méduses*. A l'automne 2017, quand est apparu un hashtag qui, je le pense, a changé la face du monde, j'étais déjà une féministe en colère. Pourtant, je pensais que l'on oublierait "metoo" au bout d'une semaine, comme c'était souvent le cas pour les sujets féministes. J'ai rarement été aussi contente d'avoir tort. Le viol est devenu un sujet de société. On s'est levées et on s'est barrées. Pourtant, dans tout ce qui a été dit, tout ce qui a été fait, tout ce qui a été montré, je n'ai trouvé nulle part ce qui se disait vraiment, dans ces groupes de paroles. Ce dont parlaient les victimes entre elles. Et cette parole-là, je voulais qu'on l'écoute. Alors, pour se reconstruire, Méduse fréquente un cercle de parole pour victimes de violences sexuelles, où chacun·e s'exprime sur la difficulté de son quotidien, sur les petites victoires et les grandes défaites.

Le théâtre est pour moi le lieu où le texte dit, et le public écoute. Une parole qui n'est pas volontairement engagée, mais qui ne saurait être dépolitisée. Le viol est politique. *Méduses* est une pièce de théâtre intime et politique, puisque les deux sont pour moi indissociables, qui donne la parole aux victimes pour qu'on ne parle plus à leur place.

## **Du singulier au pluriel**

Au cours de son parcours, Méduse réalise qu'elle n'est pas seule. C'est ce « s » dans le titre qui, pour moi, est peut-être le plus important. A la fin de la pièce (spoiler, désolée), après des semaines de silence, Méduse s'adresse enfin à son groupe de thérapie, et alors, le singulier devient pluriel. Avec ce texte, je voulais dire que ce que l'on pense comme une expérience traumatisante qui nous isole, est en réalité une expérience que nous partageons avec d'autres méduses, partout autour de nous, sans le savoir. *Méduses* commence par l'histoire d'une solitude, et se termine par celle d'une communauté, d'un groupe ; la Méduse qui devient les Méduses.

La démarche artistique de la pièce poursuit ce parallèle. C'est un texte que j'ai d'abord écrit seule, dans mon coin, qui est ensuite devenu un projet pour lequel j'ai été rejoint par Cécile Roqué Alsina et Noémie Schreiber. Et c'est désormais au pluriel, que nous le portons et que nous le défendons.

Mélie Néel

## **La mise en scène**

### **Le rapport au public**

Malgré sa difficulté à s'exprimer, Méduse reste un personnage de théâtre, et c'est à nous, les spectateur-ices qu'elle s'adresse. Nous, témoins privilégiés de cette histoire, à qui Méduse raconte, explique, essaye de se souvenir. Elle s'adresse d'ailleurs explicitement à un « vous » à plusieurs reprises dans le texte, elle se tourne, littéralement, vers « eux ». Cette parole est frontale, franche.

Elle regarde les spectateur-ices dans les yeux. L'inspiration vient en partie de la forme du stand-up ; car le lien avec le public y est très fort. C'est même, dans le contexte du seule en scène, un partenaire de jeu à part entière. L'interprète joue avec ses réactions, ses rires, les moments où elle réussit à le gagner, à installer le silence. Malgré la dureté de son sujet, *Méduses* utilise beaucoup l'humour, souvent dans une alternance de chaud/froid ; une blague légère suivie d'une ironie violente. Les réactions du public sont donc primordiales. Les sorties de résidence et autres présentations publiques sont ainsi au cœur de notre travail. L'idée est pour nous de penser les spectateur-ices comme partie intégrante du processus de création, et d'inventer le spectacle avec eux-elles.

### **L'actrice-autrice**

On parle de « l'interprète », mais en l'occurrence, cette interprète est l'autrice du texte. Ce choix n'est pas anodin, et le public sait que la personne qui lui dit ce texte en a aussi écrit les mots. Il s'agit de

rapprocher notre création de quelque chose de l'ordre de la performance, qui joue sur l'ambiguïté avec le réel. Où s'arrête l'autrice et où commence l'actrice, où s'arrête l'actrice et où commence le personnage, où s'arrête le texte et où commence l'improvisation ? Il nous semblait en effet important de concevoir non seulement *Méduses* comme un seule-en-scène, mais comme un seule-en-scène conçu pour son autrice. Comme dans de nombreux « solos », elle a également la charge de l'interprétation de tous les personnages. Dans le texte, c'est Méduse qui fait exister les autres autour d'elle (ceux du groupe de thérapie, les copains de la compétition de natation, sa mère), elle leur distribue la parole comme une cheffe d'orchestre. La forme du seule-en-scène nous est ainsi apparue comme découlant du texte et de ce rapport que Méduse entretient avec les autres personnages. La pluralité exprimée dans le « s » du titre, apparaît au fur à mesure au plateau, non pas avec plusieurs comédien·nes, mais avec une chaise seule au plateau, qui devient ensuite deux, puis trois, puis quatre. Avec Mélie, nous travaillons les regards, les adresses, pour faire naître les personnages sur scène, et utilisons également le soutien de la technique (lumière, son). Le tout dans un décor que nous voulons très épuré avec le minimum, afin que ce soit le texte et tout ce qu'il comporte déjà d'images en lui-même, qui soit mis en avant, porté par son autrice.

## Une forme légère

Ainsi, nous pensons *Méduses* comme un spectacle léger techniquement et adaptable à de nombreux lieux, y compris non théâtraux (sur demande). Il est au cœur de notre démarche de travailler avec les lieux qui nous accueillent la question des publics, car nous souhaitons que la parole portée par Méduse au cours de la pièce puisse être amenée vers des spectateur·ices les plus divers possibles. Par exemple des publics scolaires (lycées, à partir de 15 ans), pour leur parler de consentement à l'adolescence, ou des publics de centres sociaux, d'associations contre les violences faites aux femmes, pour réfléchir ensemble à cette importance de parler et d'écouter.

Pour ce faire, la compagnie développe un volet d'actions artistiques en accompagnement du spectacle (cf page suivante).



# Actions Artistiques

Les représentations de *Méduses* peuvent être accompagnées par un volet d'actions artistiques. Ces actions sont pour nous un moyen de partager le spectacle au-delà du spectacle, avant, après, pour aller plus loin. Et ce avec les familles, scolaires, centres sociaux, associations, etc.

Les éléments donnés dans ce dossier sont bien sûr des pistes qui pourront être précisées et développées selon les lieux d'accueil et les publics.

## Ateliers proposés par l'équipe du spectacle

### Genre et consentement (adolescent·es à partir de 15 ans)

*Méduses* invite à une réflexion autour de la notion de consentement, en particulier au-moment de l'adolescence. Car si depuis "metoo" le mot revient dans le débat public, tout ce qu'il recouvre, notamment pour les adolescent·es, reste mystérieux. Le consentement ne concerne pas que la sexualité mais aussi l'amitié, l'amour, et se mêle à des notions de pouvoir, de hiérarchie, de genre, d'identité. Le théâtre est le lieu idéal pour « se mettre à la place de l'autre », à la place d'une fille ou d'un garçon, changer de peau. D'ailleurs, c'est quoi une peau de fille et une peau de garçon ? Grâce aux outils de l'improvisation, de l'éveil du corps ; jouer des petites scènes, mettre en scène des histoires pour essayer d'écouter l'autre, de comprendre son point de vue, d'être en empathie avec lui-elle. L'objectif est de soulever des questions et non d'arriver avec les réponses, de créer une discussion collective autour de la notion de consentement, le tout dans une ambiance ludique sans gravité.

### Ecriture de soi (adultes et adolescent·es à partir de 17 ans)

Le personnage de Méduse utilise l'écriture pour exprimer ce qu'elle n'arrive pas à dire. Parfois, l'écriture est un moyen de mettre à distance de soi, de coucher sur le papier des choses qui nous sont arrivées, des émotions qui nous ont traversées, afin de prendre du recul. Afin de les considérer, là, écrites devant nos yeux, et d'essayer de comprendre ce que ces mots qu'on a choisi racontent de nous. Pour cela, il s'agit de passer par plusieurs étapes ; écriture automatique, exercices de style, pour arriver à constituer un ensemble de récits de soi. Il peut éventuellement être proposé une deuxième étape pour amener ces écritures vers le théâtre, les dire soi-même ou les entendre dites par d'autres, pour s'exercer peut-être juste à la lecture à voix haute, ou même pour aller encore plus loin, et les « jouer », les porter à la scène.

La compagnie peut également proposer des pistes pédagogiques diverses à destination des milieux scolaires : Méduse et la mythologie, les femmes dans le monde du sport... N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.

## Biographies et calendrier

Le Collectif Corpuscule est un groupe de création théâtrale fondé à Paris en 2020. Il regroupe trois artistes, metteuses en scène et autrices ; Cécile Roqué Alsina, Noémie Schreiber et Mélie Néel, autour d'une ligne artistique commune : les écritures du réel, du témoignage et de l'individu, dans un questionnement constant de leur rapport au monde et à son actualité.

### Mélie Néel – Texte et jeu



Après une licence d'arts du spectacle à l'Université Lumière Lyon 2, Mélie Néel poursuit ses études dans le Master de recherche-crédation de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis où elle se spécialise dans une approche transversale des études de genre et du spectacle vivant. Depuis 2016, elle travaille dans le milieu théâtral en tant que comédienne, assistante à la mise en scène et chargée de production. Formée à l'Acting Studio, au Conservatoire de Villeurbanne, au Studio-Théâtre de Stains, mais également à l'Université de Kingston-upon-Thames, elle collabore avec le Collectif Osor, la compagnie jeune public La Rousse (dirigée par Nathalie Bensard), la Supernova Compagnie (dirigée par Myrtille Bordier et Tom Politano), ou encore la comédienne Marion Pouvreau. En 2019, elle joue dans le spectacle *PARISBEIRUT* de Cécile Roqué Alsina, puis participe à la fondation du Collectif Corpuscule. Elle écrit à partir du plateau le spectacle de Noémie Schreiber *Estonia 94*, puis est collaboratrice artistique sur *Les Solitudes de Donald Crowhurst* de Cécile Roqué Alsina. Son univers artistique est personnel et politique, inspiré par le récit de l'intime, l'autofiction, et son engagement féministe. Depuis 2021, elle est autrice associée au Théâtre du Hublot.

### Cécile Roqué Alsina – Collaboration artistique et mise en scène

Après une formation d'art dramatique et de chant lyrique, Cécile Roqué Alsina obtient une licence de Lettres et Arts à l'Université Paris VII et un Master d'études théâtrales à l'Université Paris VIII. Elle travaille comme assistante à la mise en scène avec différents artistes comme Judith Depaule (Cie Mabel Octobre) ou Juliette Allauzen (Cie Les Griottes) et fait partie des membres fondateurs du jeune collectif de création théâtrale OSOR. En 2019, elle crée le spectacle *PARISBEIRUT* qui, entre fiction et témoignages documentaires, interroge la place de la jeunesse dans l'engagement politique actuel et à travers les sociétés françaises et



libanaises. Désireuse d'un théâtre concerné par son rapport au monde et à son actualité, elle fonde en 2020 le Collectif Corpuscule, dédié aux écritures du réel, du témoignage et de l'individu. Elle est collaboratrice artistique sur le spectacle de Noémie Schreiber *Estonia 94*. En 2021, elle entame la création de son second spectacle *Les Solitudes de Donald Crowhurst*.

### Noémie Schreiber – Collaboration artistique et mise en scène



Après trois années de CPGE littéraire en spécialité théâtre, Noémie Schreiber se forme à la création et la production théâtrales à travers un premier Master de management culturel à Sciences Po Lille, puis un Master en arts de la scène à l'Université Paris VIII et en études de genre et de performance à Stockholm University. Elle travaille depuis 2016 en tant qu'assistante à la mise en scène, dramaturge, collaboratrice artistique et metteuse en scène. Elle collabore avec la compagnie de théâtre jeune public La Rousse, la compagnie de danse ACT2, la compagnie IMLA ou encore le collectif Osor pour le spectacle *PARISBEIRUT*, mis en scène par Cécile Roqué Alsina. Elle participe en 2020 à la fondation du Collectif Corpuscule, au sein duquel elle monte son premier spectacle, *Estonia 94*.

Portée par l'idée que le personnel est politique, elle aspire à un théâtre aussi sensible que éclairant sur le monde et les systèmes dans lesquels nous évoluons.

### Noémie Richard - Création lumière

Après une formation au Cours Florent et un master Théâtre à Paris 3, Noémie s'initie à la technique en 2016 avec la Compagnie Barbès. Elle travaille ensuite comme régisseuse dans un théâtre parisien, La Croisée des Chemins et comme éclairagiste sur de nombreux spectacles dont *Je Le Ferai Hier*, lauréat du festival Court Mais Pas Vite en 2019 et *Denali*, finaliste du Prix Théâtre 13 en 2021. En 2018, Noémie met en scène le rappeur indépendant L'Inconsolable dans un concert interactif dont elle assure également la régie générale. Elle fonde ensuite sa compagnie, la Compagnie 512 et lance sa première création : *Villes Mortes*. En parallèle depuis 2019, Noémie occupe également le poste de directrice technique et programmatrice au Centre Paris ANIM' Ruth Bader Ginsburg.





## Simon Primard - Scénographie



Il commence sa carrière au cinéma après une licence d'art du spectacle à Paris 10. Il a l'occasion de participer au tournage du film de Xavier Giannoli *Superstar* en tant qu'assistant à la mise en scène. Il intègre par la suite le conservatoire du 6<sup>e</sup> arrondissement où il apprend notamment la pratique des marionnettes, du conte, de la danse... et où il écrit et met en scène en 2014 la pièce *La Machine*. Entre 2015 et 2019 il joue dans diverses productions théâtrale, immersif ou classique. Il se diversifie également au cinéma, ou dans des fictions radiophoniques. A partir de 2020, il reprend l'écriture et la mise en scène de ses créations avec la compagnie Un Pact. En 2022, il crée la scénographie du spectacle *Les Solitudes de Donald Crowhurst*.

### Calendrier de création

Septembre 2022 – Festival Court mais pas vite : Prix du jury

#### Résidences

THEATRE DU HUBLOT

Du 17 au 22 octobre 2022

Du 14 au 19 novembre 2022 – Sortie de résidence publique samedi 19 novembre

THEATRE DES DECHARGEURS

Du 6 au 10 mars 2023

Du 12 au 16 juin 2023

Etape de travail les 12 et 13 janvier 2023 au Théâtre du Hublot dans le cadre du F.R.A.I.S (Focus Réjouissant pour Artistes Initiant des Spectacles)

Avant-première le 16 juin 2023 au Théâtre des Déchargeurs

#### Création et tournée

THEATRE DES DECHARGEURS

Du 13 au 30 septembre 2023

THEATRE DU HUBLOT Décembre 2023



CONTACT

[collectifcorpuscule@gmail.com](mailto:collectifcorpuscule@gmail.com)

0644318704

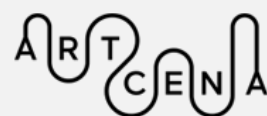
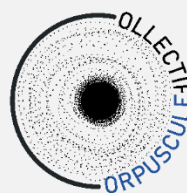
Crédits images :

monchataimelaphoto

Noémie Schreiber

Cécile Roqué Alsina

Identité visuelle de Corpuscule : yamra



THÉÂTRE  
**LE HUBLOT**

Nouvelle scène  
théâtrale & musicale  
**LES DÉCHARGEURS**